

La politique française encourage-t-elle l'investissement au Liban?

Pour la plupart des chefs d'entreprise, oui.

Ils évoquent alors Paris II et les différents programmes d'aide aux projets. « Nous n'avons pas eu beaucoup d'obstacles pour notre installation au Liban, en partie grâce au soutien du poste d'expansion économique (PEE) de l'ambassade de France, des différentes organisations franco-libanaises... et du Commerce du Levant qui, à plusieurs reprises, a mis en valeur notre travail », expose **Elie Ibrahim, PDG de Barbanel**. Et effectivement la société **Barbanel Liban**, installée depuis 10 ans à Beyrouth, a pu s'imposer comme bureau d'études techniques, notamment pour l'ingénierie électromécanique, dans de nombreux projets.

Entre autres : l'ambassade de France à Beyrouth, des écoles comme le Lycée franco-libanais et de nombreuses banques (SGBL, Audi, Saradar, BNPI, BLOM, Byblos...).

En 2002 et 2003, le plus grand client de **Barbanel** est la société Admic, avec les enseignes BHV-Monoprix et Casino Géant, en chantier.